



**Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de mars d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour l'actuelle campagne agricole (2016-2017) et la prochaine campagne (2017-2018). Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures débute le 1^{er} août et se termine le 31 juillet. Pour le maïs et le soja, elle commence le 1^{er} septembre et se termine le 31 août.

En **2016-2017**, les stocks de grandes cultures en fin de campagne devraient augmenter en passant de 12,8 à 15,5 millions de tonnes (Mt) pour 2015-2016. Cela est dû en grande partie à une augmentation importante de l'offre. On prévoit que les exportations vont rester fortes, mais diminuer de façon marginale par rapport au niveau de 2015-2016, en grande partie en raison de la diminution des exportations de maïs et de canola. On prévoit que l'utilisation intérieure totale va augmenter légèrement en raison de l'augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles pour les céréales et les oléagineux et, pour les céréales, d'une augmentation importante des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. De manière générale, l'abondante offre mondiale de céréales a fait pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a fourni un soutien fort aux prix au Canada.

En **2017-2018**, la superficieensemencée par province et par culture représente une incertitude majeure. Les conditions d'humidité régionales joueront un rôle important dans la détermination du mélange des cultures. Les conditions sèches sont préoccupantes dans la partie centre-est de l'Alberta et le coin sud-ouest de l'Ontario, près de Chatham et Windsor. Les conditions de sol humides dans le sud-ouest du Manitoba et dans le quart est de la Saskatchewan sont plus préoccupantes et pourraient retarder l'ensemencement. Dans l'Ouest du Canada, les céréales non récoltées de la culture de 2016 sont également préoccupantes en ce moment. Les renseignements préliminaires sur les intentions d'ensemencement seront fournis par le rapport de Statistique Canada issu de relevés qui sera publié le 21 avril. Néanmoins, Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoit actuellement une augmentation marginale de la superficie totaleensemencée au Canada. En supposant des rendements normaux, on prévoit que la production va diminuer d'environ 5 %, mais que l'offre totale des cultures devrait diminuer seulement d'environ 2 % en raison de l'augmentation des stocks de report. En général, les prix mondiaux des céréales devraient subir la pression d'une offre abondante de céréales à l'échelle mondiale. Cependant, au Canada, l'incidence sur les prix sera atténuée en partie par la faiblesse du dollar canadien, estimé à environ 1,35 \$CAN pour 1,00 \$US.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---			t/ha ----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	39,082	12,520
2016-2017p	25,612	23,791	3.48	82,891	1,698	97,109	41,393	41,671	14,045
2017-2018p	25,810	24,946	3.17	79,145	1,799	94,989	41,303	41,451	12,235
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310
2016-2017p	4,620	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430
2017-2018p	4,190	4,120	1.96	8,095	158	9,683	6,095	1,743	1,845
Ensemble des principales grandes cultures									
2015-2016	30,146	29,152	2.93	85,302	2,190	102,322	48,440	41,052	12,830
2016-2017p	30,232	28,267	3.24	91,695	1,966	106,491	47,482	43,534	15,475
2017-2018p	30,000	29,066	3.00	87,240	1,957	104,672	47,398	43,194	14,080

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de Statistique Canada.

Blé dur

En 2016-2017, on prévoit une diminution des exportations de 1 % par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 4,5 millions de tonnes (Mt) en raison d'une récolte retardée et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé dur canadien. Le retard de récolte et la qualité moyenne inférieure sont le résultat de la pluie au cours de la période de la récolte. On exporte une certaine quantité de blé dur de qualité fourragère vers des pays en Asie de l'Est au cours de l'année de récolte actuelle. Les prévisions à l'exportation comprennent certaines exportations (0,16 Mt) vers les États-Unis, qui ne sont pas incluses dans les données sur les exportations hebdomadaires de la Commission canadienne des grains (CCG), et des exportations de semoule de 0,03 Mt.

On prévoit que l'utilisation du blé dur destiné à la consommation domestique va augmenter de 11 % et passer à 0,2 Mt. Une partie beaucoup plus importante de la culture devrait finir dans la catégorie des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés, en raison de l'offre plus importante de blé dur de faible qualité. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 155 % et s'établir à 2,8 Mt, soit 119 % de plus que la moyenne quinquennale précédente de 1,28 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient se composer surtout de blé dur de qualité inférieure.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 0,9 Mt par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 40 Mt. L'offre a augmenté de 3,1 Mt pour atteindre 49,2 Mt en raison de stocks de report supérieurs. L'utilisation devrait augmenter de 1,4 Mt pour atteindre 38,4 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 1,6 Mt pour s'établir à 10,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté de 0,54 Mt pour atteindre 2,83 Mt.

Le prix moyen à la production au Canada de la présente campagne agricole devrait être inférieur à celui de 2015-2016 en raison de l'augmentation des offres canadienne, américaine et mondiale. Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence (n° 1 CWAD à 13 % de protéines)

a augmenté en raison de l'offre restreinte de blé dur de grade supérieur.

Les prix du blé dur au Canada ont augmenté depuis début d'août, à cause des retards de récolte et des problèmes de qualité, et ont atteint un sommet début novembre, après quoi ils se sont stabilisés jusqu'au début de janvier. Les prix ont commencé à afficher une tendance à la baisse à la mi-janvier, étant donné que les rapports des zones mondiales de culture du blé dur d'hiver indiquent en général de bonnes conditions de culture; la récolte commence en avril.

En 2017-2018, la superficieensemencée en blé dur au Canada devrait régresser de 20 % par rapport à 2016-2017, en grande partie en raison de l'ampleur des stocks de report. On prévoit que la production fléchira de 29 % pour atteindre 5,5 Mt, car la baisse de superficie est amplifiée par un retour aux rendements tendanciels, qui sont inférieurs aux rendements records de 2016-2017. L'offre ne devrait fléchir que de 6 %, car la chute de la production est en grande partie compensée par l'importance des stocks de report. On prévoit que les exportations augmenteront de 7 %, en supposant un retour à une période de récolte normale et à une qualité normale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 21 % et s'établir à 2,2 Mt.

D'après les premières précisions de l'offre et de la demande du Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur devrait chuter de 0,9 Mt par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 39,1 Mt, alors que l'offre augmentera de 0,7 Mt à 49,9 Mt en raison de stocks de report plus élevés. L'utilisation devrait augmenter de 0,8 Mt pour atteindre 39,2 Mt et les stocks de fin de campagne devraient être identiques à ceux de 2016-2017, soit 10,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait chuter de 0,53 Mt pour s'établir à 2,3 Mt, en raison des prévisions de diminution de la superficieensemencée et des rendements de l'ordre de 17 %.

Le prix moyen à la production au Canada pour 2017-2018 devrait être inférieur à celui de 2016-2017 en raison d'une offre mondiale supérieure et en supposant un retour à la qualité normale au Canada.

Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence devrait diminuer.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2016-2017, on prévoit que les exportations subiront une baisse de 7 % de 2015-2016 pour s'établir à 16 Mt, en raison de la baisse de l'offre et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé de l'Ouest canadien, résultant de la pluie au cours de la période de récolte. Les exportations de blé de l'Ontario représentent une plus grande partie des exportations totales, avec une prévision de 0,7 Mt par rapport à 0,24 Mt en 2015-2016, en raison de l'augmentation de 64 % de la production de blé de l'Ontario. Les prévisions à l'exportation comprennent certaines exportations (0,66 Mt) vers les États-Unis qui ne sont pas incluses dans les données sur les exportations hebdomadaires de la CCG et des exportations de farine qui devraient être de 0,28 Mt. Les prévisions à l'exportation actuelles sont inférieures de 0,5 Mt par rapport à celles de mars, en raison du rythme des exportations plus lent que prévu jusqu'à ce jour.

L'utilisation totale du blé à des fins alimentaires (broyage) et industrielles au Canada devrait être identique à celle de 2015-2016, avec une utilisation de 2,6 Mt pour le broyage et de 0,7 Mt pour l'utilisation industrielle. Le total des déchets et des impuretés fourragères, qui est calculé à titre résiduel, devrait augmenter en raison de l'offre supérieure de blé de faible qualité dans l'Ouest du Canada et de la production plus élevée de blé en Ontario. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 % pour s'établir à 4,5 Mt, soit une baisse de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale de 5,5 Mt.

La production mondiale de toutes les classes de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 16 Mt pour atteindre un record de 751 Mt. L'offre a augmenté de 38 Mt pour s'établir à 991 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 29 Mt pour s'établir à 741 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 Mt pour s'établir à 250 Mt.

La production américaine de toutes les classes de blé a augmenté de 6,7 Mt pour s'établir à 62,9 Mt. L'offre a augmenté de 12,8 Mt pour atteindre 92,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,9 Mt et les exportations devraient augmenter de

6,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 4,2 Mt pour s'établir à 30,7 Mt.

Pour la présente campagne agricole au Canada, on prévoit que, dans le cas du grade de référence (n° 1 CWRS à 13,5 % de protéines), le prix moyen du blé à la production demeurera inchangé par rapport à 2015-2016 en raison de l'offre restreinte de grades supérieurs de blé à teneur élevée en protéines et de la forte demande mondiale pour cette qualité de blé. Toutefois, les prix du blé de grade inférieur ou à faible teneur en protéines ont diminué en raison de l'offre très abondante aux États-Unis et à l'échelle mondiale.

Les prix du blé CWRS ont augmenté de début août à la mi-novembre, mais se sont stabilisés depuis.

En 2017-2018, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 3 %, car une hausse de 5 % de la superficie en blé de printemps fait plus que compenser la diminution de 12 % de la superficieensemencée en blé d'hiver. L'augmentation prévue de la superficie en blé de printemps est le résultat de faibles stocks de report, d'un moindre intérêt pour le blé d'hiver et le blé dur et d'un intérêt accru pour la culture de variétés à haut rendement. La production de blé devrait diminuer de 4 % pour se situer à 23,1 Mt en raison d'un retour aux rendements tendanciels. L'offre devrait reculer de 2 % en raison des niveaux supérieurs des stocks de report. On prévoit que les exportations augmenteront de 2 %, en supposant un retour à une période de récolte normale et à une qualité normale pour l'Ouest du Canada. Une baisse de l'utilisation intérieure totale est à prévoir, la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles étant plus que contrebalancée par la baisse de l'utilisation fourragère, en supposant un retour à une qualité normale dans l'Ouest du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 12 % et s'établir à 4 Mt.

La production mondiale de toutes les catégories de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 15 Mt pour s'établir à 735 Mt en raison d'une diminution du rendement. On prévoit que l'offre diminuera de 6 Mt pour s'établir à 985 Mt, car la baisse de production sera partiellement compensée par les stocks de report plus élevés. L'utilisation totale

devrait augmenter de 7 Mt pour atteindre 748 Mt, en raison de la demande accrue du marché de l'alimentation. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 13 Mt pour s'établir à 237 Mt.

D'après les estimations de l'USDA concernant la superficie ensemencée de blé d'hiver et les intentions d'ensemencement pour le blé de printemps, la superficie ensemencée de blé d'hiver aux États-Unis a baissé de 9 % par rapport à 2016-2017 et la superficie consacrée au blé de printemps devrait diminuer de 3 %, entraînant une baisse globale de 8 %. Les diminutions de superficie par catégorie sont de 10 % pour le blé de force rouge d'hiver, 8 % pour le blé tendre rouge d'hiver, 3 % pour le blé de force roux de printemps, et 2 % pour le blé blanc. Selon les estimations de superficie et les Perspectives des céréales et oléagineux publiées par l'USDA, la production devrait chuter de 12,9 Mt pour s'établir à 50 Mt, car la baisse de la superficie ensemencée est

accentuée par des prévisions de taux d'abandon plus élevés et de rendements moindres. L'offre devrait diminuer de 8,2 Mt pour s'établir à 84,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait baisser de 0,8 Mt en raison de l'utilisation fourragère inférieure et les exportations devraient diminuer de 1,4 Mt, en raison de la réduction de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 6,1 Mt pour s'établir à 24,6 Mt.

Le prix moyen du blé à la production pour la campagne agricole au Canada devrait augmenter par rapport à 2016-2017 en raison d'une baisse de l'offre mondiale, américaine et canadienne et de la faiblesse prévue du dollar canadien.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
Stan.Skrypetz@agr.gc.ca

Orge

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 5 % en raison d'une utilisation fourragère plus élevée pour les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient diminuer de 9 % pour atteindre un niveau plus bas sur 12 ans en raison d'une baisse de la demande d'orge fourragère à l'échelle mondiale. Cependant, le commerce de l'orge brassicole n'a pratiquement pas fluctué. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient augmenter de 42 %, à 2,1 Mt, soit bien au-dessus de la moyenne décennale précédente. On prévoit une baisse du prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge en raison de l'offre supérieure, du fléchissement des prix du maïs américain et de la concurrence avec d'autres produits de substitution des céréales fourragères sur le marché intérieur.

Au cours du mois dernier, le marché de l'orge à Lethbridge, après des diminutions au plus bas niveau des campagnes agricoles, a commencé sa lente ascension saisonnière à long terme et a fait un bond de 5 \$/tonne (t) pour s'établir à 160 \$/t. D'après l'offre abondante en céréales fourragères de cette année et l'ajout de céréales battues au printemps, les gains en termes de prix à Lethbridge seront limités. En fonction de la quantité, de la qualité et du poids des céréales battues au printemps, le prix à Lethbridge pourrait augmenter de 10 \$/t supplémentaires, et les prix régionaux de l'orge fourragère pourraient subir davantage de variation. Tout au long de cette campagne agricole, les niveaux de base de l'orge fourragère dans les Prairies canadiennes se sont approchés des moyennes quinquennales précédentes. Cependant, les niveaux de base régionaux pourraient s'élargir lorsque les céréales battues au printemps atteindront les marchés locaux. D'après les premières indications, les céréales au cours de l'hiver n'ont pas bien résisté, et certains pourraient être inutilisables. Le prix de l'orge brassicole dans les Prairies canadiennes continue d'être inférieur à celui de la dernière campagne agricole. Cependant, depuis début 2017, il est principalement soutenu à légèrement inférieur.

Le rapport sur les stocks de céréales de l'USDA a révélé qu'au 1^{er} mars, les stocks d'orge étaient 7 % plus élevés qu'en 2016; cette augmentation se situe

dans les emplacements non agricoles ou commerciaux, car les stocks des producteurs sont légèrement inférieurs. Les stocks totaux d'orge affichent des hausses de 25 % et de 18 % par rapport aux moyennes quinquennales et décennales, respectivement. La situation des stocks importants aux États-Unis a entraîné la diminution des prix de l'orge fourragère et brassicole dans le pays et l'absence continue de contrats concernant l'orge brassicole. Les prix mondiaux de l'orge fourragère étaient généralement fixes le mois dernier, même si les prix mondiaux du maïs ont diminué. Le marché mondial de l'orge brassicole a été en mesure d'afficher un léger gain de prix moyen général et a élargi sa bonification au prix de l'orge brassicole. Les offres solides de céréales secondaires des anciennes cultures continuent de faire pression sur les prix, et on prévoit peu de mouvements de hausse des prix pour le restant de la campagne agricole.

En 2017-2018, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 3 % par rapport à 2016-2017 en raison d'importants stocks d'orge de report. La production devrait diminuer de 9 % pour passer à 8,0 Mt en raison de la diminution de la superficie ensemencée et de la prévision de rendements moyens. Malgré la production inférieure, les importants stocks de report permettront une diminution de seulement 2 % de l'offre totale, qui va s'établir à 10,1 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère légèrement supérieure dans les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient augmenter de 3 % en raison d'une offre mondiale et de profils commerciaux stables.

À l'heure actuelle, on prévoit que les cultures d'orge au Canada et aux États-Unis devraient diminuer pour 2017-2018. Le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement a indiqué une diminution de 17 % de la superficie consacrée à l'orge aux États-Unis par rapport à 2016, ce qui représenterait un nouveau plancher record. Sur les trois grands États américains producteurs d'orge, seul l'Idaho montre une augmentation de la superficie de 5 %, mais la superficie combinée dans

le Montana et le Dakota du Nord a diminué de 33 % par rapport à 2016 et de 45 % par rapport à 2015. Pour le Montana et le Dakota du Nord, ces chiffres concordent avec les réductions des contrats d'orge brassicole mises en œuvre par les grands brasseurs américains ces deux dernières années. Malgré la diminution de la superficie ensemencée d'orge, les stocks de report élevés pour le Canada et les États-Unis vont limiter tout redressement de prix majeur. En outre, la majorité des stocks aux États-Unis sont constitués d'orge brassicole d'excellente qualité.

Maïs

En 2016-2017, l'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 4 % en raison des utilisations accrues pour l'alimentation du bétail, la production d'éthanol et l'industrie. Les exportations devraient diminuer de 15 % et se chiffrer à 1,5 Mt en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs de maïs et de blé. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de moins de 1 %, pour s'établir à un nouveau niveau record de 2,25 Mt et rester bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Le prix du maïs Chatham devrait augmenter par rapport à 2015-2016 en raison du prix à terme inférieur du maïs aux États-Unis et d'un dollar canadien plus faible.

Le prix aux entrepôts de Chatham, en lien avec le prix à terme à échéance rapprochée sous-jacent du maïs à Chicago, est très proche de la moyenne décennale précédente. Même si les niveaux de base à Chatham sont bien supérieurs aux moyennes précédentes, soulignons qu'il est tenu compte du taux de change favorable dans l'établissement de la base. Durant la présente campagne agricole, quand on compare le prix à terme à échéance rapprochée moyen de Chatham à celui des États-Unis, l'écart en dollars canadiens entre les deux est très semblable à la dernière campagne agricole. Cela est comparable au Manitoba, qui a connu un fléchissement des prix du maïs au cours de cette campagne agricole, et qui avait des niveaux de base plus larges que la moyenne quinquennale précédente.

La réponse au rapport sur les stocks de céréales de l'USDA a eu un effet à la hausse concernant le marché à terme pour le maïs, malgré le fait qu'au 1^{er} mars, ce rapport avait montré que les stocks de maïs aux États-Unis étaient supérieurs de 10 % par

rapport à 2016 et qu'ils étaient supérieurs à la plupart des estimations du marché. Les facteurs haussiers étaient la disparition du maïs meilleure que prévue depuis le début de l'année et la réduction de la nouvelle superficie consacrée au maïs aux États-Unis. Cependant, la situation des stocks de maïs élevés aux États-Unis et l'importante culture de maïs en Amérique du Sud, qui sont actuellement un succès, ont limité l'avancée des prix. Depuis la campagne agricole de 2014-2015, le prix mondial du maïs FAB à échéance rapprochée était systématiquement d'environ 175 \$US/t en moyenne.

En 2017-2018, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 2 % par rapport à 2016-2017 et cela, même si on s'attend à une réduction de la superficie ensemencée en blé d'hiver dans l'Est canadien, compte tenu de la forte concurrence des autres choix de culture, notamment le soja. Les stocks de report atteignent presque un niveau record, mais on prévoit que la production va diminuer de 3 % en raison d'une diminution de la superficie et de rendements inférieurs. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 1 % et les importations devraient augmenter de 9 %.

L'utilisation intérieure totale devrait croître de 3 % en raison de la tendance à la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation industrielle et fourragère. Les exportations devraient diminuer de 31 %, en raison de la baisse de l'offre totale, du maintien du niveau élevé des stocks mondiaux de maïs et de la concurrence commerciale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 2,1 Mt et rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du maïs à Chatham à échéance rapprochée devrait augmenter en raison d'une légère hausse du prix à terme du maïs aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement de 2017, la superficie consacrée au maïs prévue aux États-Unis a diminué de 4 % par rapport à 2016. La majorité des marchands privés aux États-Unis prévoyaient une estimation plus élevée pour la superficie consacrée au maïs. Cependant, un rendement de maïs moyen de 170 boisseaux/acre produirait une culture de 14 milliards de boisseaux (soit près de 360 millions de tonnes). D'après des projections raisonnables

concernant la disparition complète, les stocks de report de maïs aux États-Unis en 2017-2018 seraient très proches de ceux de 2014-2015 et de 2015-2016 à une moyenne d'environ 1,73 milliard de boisseaux. Le prix moyen aux producteurs de maïs aux États-Unis pour ces deux campagnes agricoles était de 3,65 \$/boisseau par rapport aux prévisions de 3,40 \$/boisseau pour 2016-2017. La diminution des stocks de report devrait permettre aux prix du maïs aux États-Unis d'augmenter, mais les offres de maïs lourdes à l'échelle mondiale vont limiter le potentiel à la hausse.

À l'heure actuelle, les prévisions en matière de températures et de précipitations pour le printemps aux États-Unis pour la ceinture de maïs des États-Unis sont proches de la moyenne, car les États du nord sont plus humides et les États du sud sont plus chauds. Les prévisions sont favorables aux plantations de maïs aux États-Unis et, en cas de nouveau glissement des prix des cultures de soja, la superficie de plantation du maïs de 2017-2018 pourrait être supérieure. Les rapports de plantation au Canada et aux États-Unis, dus à la fin du mois de juin, seront très attendus.

Avoine

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait chuter de 2 % en raison d'une utilisation fourragère plus faible. On prévoit une hausse de 11 % des exportations en raison d'une production d'avoine plus faible aux États-Unis en 2016 et de la tendance à la hausse de la demande en matière de mouture. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 27 % pour s'établir à 0,7 Mt, en raison de l'offre plus faible et du niveau plus élevé des exportations. Le prix moyen de l'avoine au Canada devrait augmenter légèrement.

Par rapport aux prix à terme de l'avoine à échéance rapprochée sur le marché de Chicago, la base pour l'avoine en 2016-2017 a été meilleure que la moyenne quinquennale précédente à l'échelle des provinces des Prairies canadiennes. À ce jour, les prix à terme de l'avoine aux États-Unis n'étaient inférieurs que de 5 \$/t en moyenne par rapport à 2015-2016, après avoir plongé à un bas niveau sur plusieurs années en septembre. À la mi-mars, les prix à terme de l'avoine aux États-Unis, convertis en dollars canadiens, s'étaient appréciés de 100 \$/t par

rapport au faible niveau de la campagne agricole de septembre, avant de rechuter au cours de la deuxième moitié du mois de mars. Parallèlement à une valeur à terme de l'avoine plus élevée que prévu aux États-Unis, la faiblesse du dollar canadienne a été un facteur déterminant majeur dans les prix de l'avoine dans les Prairies au cours de cette campagne agricole.

Le rapport sur les stocks de l'USDA révèle qu'au 1^{er} mars, le total des stocks d'avoine aux États-Unis était 16 % plus bas qu'en 2016. Toutefois, ce total est supérieur de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. La diminution des stocks d'avoine était répartie de façon uniforme à l'échelle des producteurs et des positions commerciales. Les contrats à terme de l'avoine aux États-Unis ne semblaient pas vraiment apporter de réponse à la situation des stocks inférieurs, et ils suivaient une saisonnalité des prix inférieurs à long terme. Si la tendance se maintient, les prix à terme de l'avoine à échéance rapprochée seront entraînés dans une spirale descendante et les utilisateurs finaux ne reviendront pas dans le marché avant le début de la campagne agricole des céréales aux États-Unis après le 1^{er} juin.

En 2017-2018, la superficie enssemencée devrait augmenter de 7 % par rapport à 2016-2017, en raison de la hausse plus grande que prévu des niveaux du marché à terme de l'avoine aux États-Unis, qui a contribué à l'établissement de prix très concurrentiels pour les nouvelles cultures, comparativement aux autres choix de cultures. Compte tenu d'un retour à un taux moyen d'abandon et de rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 5 %. Malgré une production et une superficie légèrement supérieures, la diminution prévue de 30 % des stocks de report permettra une diminution de 2 % de l'offre totale.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 %, en raison de la légère augmentation de l'utilisation fourragère et de la consommation humaine tendancielle. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient rester inchangées pour 2016-2017, ayant atteint leur niveau le plus élevé en neuf ans, en raison de la forte demande des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 19 % pour atteindre leur niveau le plus bas en cinq ans de 0,55 Mt en raison de la demande

stable et d'une bonne consommation apparente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter légèrement en raison de la hausse des prix des contrats à terme de l'avoine aux États-Unis et de la faiblesse persistante du dollar canadien.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement, les superficies ensemencées en avoine prévues en 2017 aux États-Unis devraient diminuer de 5 % par rapport à 2016. Cette estimation est supérieure aux prévisions de l'USDA, car celui-ci avait prévu un recul de 11 % dans ses Perspectives de février. La superficie de culture de l'avoine de 2017-2018 sera la deuxième plus petite dans l'histoire aux États-Unis et est conforme à la tendance à long terme pour l'avoine américaine, selon laquelle les dix plus petites superficies consacrées à l'avoine aux États-Unis ont été observées au cours des dix dernières années. L'estimation relative à la petite superficie consacrée à l'avoine aux États-Unis a appuyé les prix des nouvelles cultures d'avoine.

Des préoccupations subsistent pour l'est de la Saskatchewan et l'ouest du Manitoba, qui demeurent humides. Dans certaines régions, le sol saturé et la fonte de la couverture de neige provoquent des inondations, et les conditions d'ensemencement humides pourraient réduire la superficie prévue pour la culture de l'avoine ce printemps pour cette région.

Seigle

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 23 %, compte tenu des taux supérieurs de consommation fourragère et humaine. Les exportations devraient augmenter de 46 % en raison d'une offre totale plus élevée et d'une bonne demande à l'exportation vers les États-Unis. Les stocks de report du seigle devraient connaître une forte augmentation pour atteindre 0,17 Mt, un sommet pour les onze dernières années, et ils se situeront bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Les perspectives de la demande sont bonnes. Toutefois, l'envergure des offres nord-américaine et européenne a poussé les prix du seigle canadien beaucoup plus bas, parallèlement à la diminution des prix du maïs américain et des prix des céréales secondaires en général.

La demande en seigle a été appuyée par l'information selon laquelle des chercheurs à Berlin (Allemagne) ont récemment cartographié le génome entier du seigle et que l'ébauche de génome sera librement accessible dans le monde entier. La séquence du génome entier est une percée que l'on peut désormais utiliser pour des études comparatives et fonctionnelles et pour la production du seigle. Le seigle est bien connu pour sa tolérance au gel, son potentiel de rendement élevé, sa tolérance à la sécheresse, ainsi que sa capacité de croissance sur des types de sol plus pauvres. Avec la cartographie du génome, ces caractéristiques peuvent être utilisées pour les améliorations génétiques et agronomiques dans les espèces apparentées comme l'orge et le blé. Le développement relativement récent du triticale est un exemple de croisement entre le seigle et le blé. Avec un intérêt croissant pour les céréales anciennes, les utilisations du seigle ne se limitent plus au pain (utilisation traditionnelle); on le trouve désormais dans les pâtes, les pâtisseries et le porridge. En outre, pour les boulangeries commerciales et artisanales, la demande en pain de seigle a augmenté, car il contient plus de fibres et moins de gluten que le pain à base de blé.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait diminuer de 15 % par rapport à 2016-2017 pour passer à 140 000 hectares, bien que ce soit proche de la moyenne des 10 années précédentes. La production devrait diminuer de 27 % en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et d'un retour à des taux moyens d'abandon et de rendement. La forte hausse des stocks de report fera plus que compenser la baisse de la production, et l'offre totale devrait augmenter de 2 %, pour atteindre un sommet de 0,47 Mt sur 11 ans.

L'utilisation intérieure totale devrait rester inchangée en raison de la stagnation de l'utilisation fourragère et industrielle tendancielle. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de l'offre totale abondante et continue, du fléchissement des prix du seigle, et de la bonne demande en seigle. Les stocks de fin de campagne du seigle devraient demeurer inchangés à 0,17 Mt, et demeurer bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes.

La culture de seigle dans les Prairies a bien résisté à l'hiver avec une ample couverture de neige. Au début du mois d'avril, la couverture de neige était mince dans une grande partie des Prairies, et le réchauffement rapide pouvait sortir le seigle de son état de dormance, ce qui dépasserait la moyenne. L'USDA n'a pas publié d'estimations des stocks de blé aux États-Unis, et les estimations de 2017 concernant la superficie ensemencée ne seront pas fournies avant la fin du mois de juin, lorsque le rapport de l'USDA sur les superficies cultivées sera publié. La superficie et la production aux États-Unis

ont augmenté de façon significative au cours des deux dernières campagnes agricoles, et 2017 sera une année intéressante pour voir la direction que prend la superficie consacrée au seigle aux États-Unis. En l'absence d'une réduction importante de la superficie consacrée au seigle aux États-Unis, l'offre de céréales de seigle en Amérique du Nord demeurera contraignante.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires
John.Pauch@agr.gc.ca

Canola

En 2016-2017, les sorties d'exploitation du canola sont dynamiques, c'est-à-dire qu'à ce jour, les exportations des installations autorisées ont 13 % d'avance par rapport à l'année dernière et que la trituration est supérieure de 12 %. La Canadian Oilseed Processors Association a rapporté une trituration hebdomadaire record de 208 000 tonnes, avec l'utilisation d'usines de trituration du canola au Canada exploitées à une capacité de 97 %.

Le rythme de la commercialisation active face à des offres légèrement plus serrées établit un des deux scénarios possibles : 1) l'utilisation va diminuer rapidement d'ici la fin du printemps jusqu'au milieu de l'été, car les offres intérieures se resserrent; ou 2) on augmente l'estimation de la production de 2016-2017 pour tenir compte du volume d'utilisation. Tout déséquilibre éventuel entre les offres et les utilisations du canola sera pris en compte dans les estimations des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), ce qui pourrait les faire basculer dans des valeurs négatives, comme c'était le cas lors des dernières campagnes agricoles.

On prévoit que la trituration du canola est de 9 millions de tonnes (Mt), une hausse par rapport aux 8,3 Mt en 2015-2016. Selon les prévisions, la production d'huile de canola sera de 3,92 Mt pour 2016-2017, par rapport à 5,4 Mt pour les extrants de farine de canola.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement par rapport à 2015-2016, et il ne restera que de très faibles stocks agricoles immédiatement avant la récolte. Les prix du canola devraient augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre une plage comprise entre 505 \$/t et 535 \$/t, en dépit de la pression exercée par les offres de soja lourdes de l'Amérique du Nord et du Sud.

À l'avenir, les principaux facteurs à surveiller comprennent : 1) la question de savoir si le rythme record de trituration se maintient; 2) les températures et l'humidité en début de printemps; 3) l'éventualité d'une date de début normale, voire plus tôt que la normale, pour l'ensemencement; 4) la publication

des estimations de Statistique Canada concernant l'ensemencement; et 5) l'intensité des achats chinois.

En 2017-2018, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 3 % et s'établir à 8,5 millions d'hectares (Mha), car les rendements demeurent intéressants et les risques pour la production sont moins élevés comparativement à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter légèrement à 18,5 Mt, soit un peu sous la production record de 18,6 Mt en 2013-2014. L'estimation de la production est plus sensible à la variabilité des rendements qu'aux changements dans la superficie ensemencée. Un changement de 0,2 t/ha dans les rendements peut modifier la production de canola de 1,5 Mt, en supposant une superficie ensemencée de 8,5 Mha.

L'offre totale devrait diminuer de 4 % en raison de stocks de report moins élevés qui compensent l'augmentation des extrants et des importations stables. Les exportations devraient diminuer à 9,5 Mt dans un contexte de demande mondiale soutenue et de resserrement de l'offre intérieure. La trituration intérieure devrait rester la même à 9 Mt, les transformateurs faisant concurrence aux exportateurs à l'égard des semences non traitées.

Les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes, à 1,1 Mt. Cela donne un rapport stock-consommation de 5,9 %, que l'on considère comme serré. Les prix du canola devraient se relâcher légèrement à 490-530 \$/t, conformément à l'assouplissement prévu des prix mondiaux de l'huile de palme et de l'huile de soja.

Graines de lin

En 2016-2017, les exportations devraient légèrement diminuer à 0,6 Mt. Les principaux pays d'importation sont la Chine, la Belgique et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait chuter considérablement en termes d'alimentation pour animaux, de déchets et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer à 0,20 Mt. Les prix des graines de lin devraient augmenter par rapport à la dernière campagne agricole et s'établir entre 465 et 495 \$/t.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 0,43 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter à 0,64 Mt, en supposant un abandon stable et des rendements historiques moyens quinquennaux. L'offre devrait quant à elle fléchir légèrement, car une baisse importante des stocks de report fera plus que contreponds à l'augmentation de la production.

Les exportations devraient demeurer inchangées, à 0,6 Mt, dans un contexte de demande mondiale stable pour l'huile de graines de lin. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 28 % en termes d'alimentation pour animaux, de déchets et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés à 0,20 Mt. Les prix des graines de lin devraient diminuer légèrement à 440-480 \$/t.

Soja

En 2016-2017, les exportations devraient atteindre un record de 4,4 Mt, par rapport à 4,3 Mt en 2015-2016, en raison de l'ampleur de l'offre au Canada et de la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

On prévoit que la transformation intérieure du soja baissera par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 1,85 Mt, en raison de la concurrence des lourdes offres mondiales de farine et d'huile de soja. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,30 Mt, tandis que les prix du soja devraient enregistrer une légère augmentation pour atteindre 450-480 \$/t.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : 1) les conditions de plantation aux États-Unis; 2) le rythme de la récolte en Amérique du Sud; 3) la robustesse des importations chinoises; 4) les intentions de plantation au Canada, en particulier dans l'Ouest canadien; et 5) la volatilité potentielle des taux de change. Le début des négociations du Brexit, combiné à la possibilité de renégocier l'ALENA, ajoutent davantage d'incertitude au marché mondial du soja.

En 2017-2018, la superficie plantée devrait augmenter de 8 % pour atteindre un record de 2,4 Mha en raison de rendements intéressants comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter à 6,8 Mt, en supposant des rendements moyens quinquennaux. L'offre totale devrait augmenter légèrement à 7,4 Mt et les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 Mt, légèrement en dessous du record établi en 2015-2016. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,37 Mt, par rapport aux stocks de 0,30 Mt prévus pour 2016-2017. Les prix du soja devraient chuter à 435-475 \$/t, car la pression exercée par les prix américains moins élevés est en grande partie compensée par la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Pour 2017-2018, l'USDA estime une forte augmentation de la superficie ensemencée en soja dans son rapport sur les perspectives d'ensemencement. Selon les prévisions, le soja devrait être pratiquement à égalité avec le maïs en tant que culture de plantation la plus importante aux États-Unis, à 89,5 millions d'acres. La superficie consacrée au soja devrait augmenter dans les principaux États de culture, soit l'Indiana, l'Iowa et le Minnesota; on observe les plus grandes augmentations au Kansas, dans le Dakota du Nord, en Louisiane et dans le Michigan. En employant les estimations de l'USDA en matière d'abandon et de rendement de 0,9 million d'acres et 48 boisseaux à l'acre, respectivement, on estime la production à 4,25 milliards de boisseaux. Les offres atteindront un record de 4,71 milliards d'acres, selon la projection du report de 435 millions de boisseaux et des importations de 25 millions de boisseaux. Au moyen des estimations de l'USDA concernant la trituration, les exportations et l'utilisation des résidus et des semences de 1,94 milliard de boisseaux, de 2,03 milliards de boisseaux et de 118 millions de boisseaux, respectivement, les stocks de report devraient être de 622 millions de boisseaux.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2016-2017, les exportations devraient augmenter à 3,2 Mt. L'Inde, la Chine et le Bangladesh sont les trois marchés les plus importants pour les pois secs du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter, malgré une forte demande à l'exportation, principalement en raison d'une offre record. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2015-2016, principalement en raison des prix nettement inférieurs des pois jaunes.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été stables et leur rythme demeure constant. Le gouvernement indien prévoit que la production de légumineuses à grains en hiver en Inde sera de 13,4 Mt, soit une hausse de près de 25 % par rapport à l'année précédente. Si les récoltes de légumineuses à grains en Inde sont supérieures à la moyenne, la demande d'exportation des pois secs canadiens devrait diminuer pour le restant de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a chuté d'environ 25 \$ la tonne, alors que celui des pois verts est resté le même. Le prix des pois jaunes est resté plus élevé que celui des pois verts au mois de mars. Toutefois, pour toute la durée de la campagne agricole, le prix des pois verts secs devrait conserver une légère prime par rapport à celui des pois jaunes, comparativement à la prime de 80 \$CAN/t que les pois jaunes avaient sur les pois verts en 2015-2016.

En 2017-2018, la superficieensemencée devrait diminuer légèrement par rapport à l'année précédente et s'établir à 1,7 Mha, malgré des rendements supérieurs par rapport à d'autres cultures et une reconnaissance continue des avantages des pois secs dans le cadre d'un plan de rotation des cultures. Les rendements tendanciels devraient reculer de 12 % pour s'établir à 4,25 Mt, mais l'offre ne devrait diminuer que légèrement, à un record de 5,15 Mt, en raison des stocks de report plus élevés. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 3,2 Mt, mais les stocks de fin de campagne devraient toutefois augmenter. Les prix moyens devraient diminuer par rapport à 2016-2017, en raison de

l'augmentation prévue des stocks de fin de campagne et d'une augmentation de l'offre mondiale.

Selon le rapport de l'USDA du mois de mars sur les prévisions quant aux plantations, la superficieensemencée en pois secs en 2017-2018 aux États-Unis sera de 1,2 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à 2016-2017. Cela est grandement attribuable à une diminution prévue dans le Montana.

Lentilles

En 2016-2017, selon les prévisions, le total des exportations de lentilles canadiennes (d'août à janvier) devrait être de 1,7 Mt, un chiffre légèrement inférieur par rapport à cette période de l'année en 2015-2016, où on avait enregistré un chiffre record de 2,2 Mt. L'Inde, la Turquie et le Bangladesh sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation. Les stocks de report devraient très nettement augmenter en raison de l'augmentation majeure de l'offre. Le prix moyen global devrait diminuer en raison de classements inférieurs à la normale et d'une augmentation marquée des stocks de fin de campagne.

Durant le mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a diminué de 150 \$/t, tandis que celui des lentilles rouges a diminué de 5 \$/t. Le prix des grosses lentilles vertes devrait excéder de 600\$/t le prix des lentilles rouges; cet excédent était de 418 \$/t en 2015-2016.

En 2017-2018, la superficieensemencée au Canada devrait chuter pour se situer à 2 Mha, en raison de revenus prévus inférieurs par rapport au printemps précédent. Les prévisions relatives à des rendements supérieurs entraîneront une chute de la production de 5 % seulement, qui s'établiront à 3,1 Mt. Néanmoins, l'offre devrait augmenter de 3 %, à un niveau record de 3,54 Mt. Les exportations devraient rester inchangées à 2,2 Mt en raison de l'augmentation de l'offre exportable. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement cette année. Le prix moyen, toutes qualités confondues, devrait augmenter par rapport à 2016-2017, en présumant des classements moyens et moins de remises pour les catégories inférieures.

Selon le rapport de l'USDA du mois de mars sur les prévisions quant aux plantations, la superficie ensemencée en lentilles en 2017-2018 aux États-Unis sera un record de 1,1 million d'acres, soit une baisse de 13 % par rapport à 2016-2017. La superficie ensemencée devrait atteindre un record dans le Montana.

Haricots secs

En 2016-2017, en dépit d'une offre inférieure, les exportations devraient être semblables à 2015-2016. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens. Le volume des exportations vers le Japon et l'Angola devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient donc diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer en raison de l'offre réduite en Amérique du Nord. À ce jour (août à février), le prix des haricots ronds blancs canadiens est plus de 30 % plus élevé, celui des haricots pinto 25 % plus élevé, et celui des haricots noirs environ 40 % plus élevé qu'en 2015-2016.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait diminuer légèrement par rapport à 2016-2017 à 115 kha, en raison de revenus potentiels inférieurs comparativement à d'autres cultures. Toutefois, la production devrait augmenter pour atteindre 260 kt en raison d'un retour à des rendements tendanciels. L'offre devrait augmenter malgré des stocks de report plus bas. L'offre devrait être supérieure avec une demande soutenue de la part des États-Unis et de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en Amérique du Nord et, par conséquent, le prix moyen pour le haricot sec canadien devrait diminuer.

Selon le rapport de l'USDA du mois de mars sur les prévisions quant aux plantations, la superficie ensemencée prévue aux États-Unis pour les pois secs (excluant les pois chiches) en 2017-2018 devrait légèrement augmenter pour atteindre 1,4 million d'acres, principalement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée dans le Minnesota et le Nebraska.

Pois chiches

En 2016-2017, un fléchissement de la demande de la part des États-Unis et du sous-continent indien a entraîné une diminution des prévisions relatives aux

exportations canadiennes. Le Pakistan et les États-Unis sont les principaux marchés d'exportation des pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient nettement chuter en raison de la diminution de l'offre exportable. Le prix moyen ne devrait être que légèrement supérieur à celui de l'an passé, en grande partie en raison de classements inférieurs à la normale. Cela a en partie compensé les prix record des pois chiches pour toutes les catégories supérieures de tailles kabuli et types desi.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à celle de 2016-2017 en raison de stocks de début de campagne moins élevés et de bons revenus potentiels par rapport à celles d'autres cultures. La production devrait donc grimper à 145 kt. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport l'année passée, en dépit de la diminution des stocks de report. Les exportations devraient diminuer cette année, et les stocks de fin de campagne devraient rester semblables à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait être plus élevé cette année, en raison des revenus prévus pour des classements moyens.

Selon les prévisions de l'USDA concernant les perspectives d'ensemencement en pois chiches, la superficie ensemencée pour 2017-2018 devrait augmenter pour atteindre un record de 0,5 million d'acres, soit une hausse de 53 % par rapport à 2016-2017. Cela est dû en grande partie à une superficie record prévue dans les États de Washington et de l'Idaho.

Graines de moutarde

En 2016-2017, les exportations devraient être semblables à celles de l'année passée, soit 115 kt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée. Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2015-2016, en raison d'une augmentation des stocks canadiens de fin de campagne.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait accuser une baisse en raison de rendements inférieurs à ceux de l'année précédente. La production devrait diminuer de 34 % pour s'établir à 155 kt en raison de la baisse prévue de la superficie et des rendements.

L'offre devrait être légèrement inférieure à celle de l'année dernière, la production inférieure étant compensée par des stocks de report supérieurs. Les exportations devraient augmenter cette année à 125 kt, et par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient chuter. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2016-2017, mais il resterait bien en dessous du record établi en 2015-2016.

Graines à canaris

En 2016-2017, les exportations devraient chuter en raison d'une diminution de la demande de la part de l'Union européenne. L'offre devrait aussi diminuer par rapport à 2015-2016. En raison de l'offre et des exportations inférieures, les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait fléchir par rapport à celui de 2015-2016.

En 2017-2018, la superficieensemencée devrait augmenter légèrement en raison de très bons rendements par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter en supposant des taux de rendement et d'abandon inférieurs par rapport à 2016-2017. L'offre devrait également augmenter de 7 % pour atteindre 135 kt. Les exportations devraient augmenter légèrement en raison de l'augmentation de l'offre, et les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait être supérieur au niveau de 2016-2017.

Graines de tournesol

En 2016-2017, les exportations devraient être légèrement inférieures à 2015-2016, et les stocks de fin de campagne devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de

tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2015-2016 en raison de l'offre inférieure de graines de tournesol destinées à la confiserie en Amérique du Nord et des prix plus bas de l'huile de soja aux États-Unis.

Les attentes concernant des rendements marginaux devraient entraîner une superficie d'ensemencement semblable pour **2017-2018** par rapport à 2016-2017. La production devrait augmenter et atteindre 55 kt, si la superficieensemencée est similaire et si les rendements redeviennent moyens. L'offre devrait augmenter à 115 kt, et en conséquence, les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter. Le prix moyen devrait augmenter à compter de 2017-2018, les prix plus élevés des graines à confiserie aux États-Unis et au Canada étant compensés en partie par le prix inférieur des graines de type oléagineux.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement en graines de tournesol aux États-Unis pour 2017-2018, la superficie devrait atteindre près de 1,5 million d'acres, soit une baisse de 9 % par rapport à 2016-2017. Cela est dû en grande partie à une diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. La superficie consacrée aux types de graines oléagineux devrait chuter à 1,2 million d'acres, tandis que celle consacrée aux graines à confiserie devrait chuter de façon marquée à près de 0,3 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

13 avril, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
----- milliers de tonnes métriques -----												
Blé dur												
2015-2016	2,355	2,327	2.32	5,389	13	6,367	4,542	180	302	724	1,101	290
2016-2017p	2,505	2,367	3.28	7,762	10	8,873	4,500	200	1,177	1,573	2,800	265-285
2017-2018p	2,010	1,970	2.79	5,500	10	8,310	4,800	200	905	1,310	2,200	240-270
Blé (sauf blé dur)												
2015-2016	7,445	7,250	3.06	22,205	95	28,425	17,179	3,298	3,156	7,175	4,070	225
2016-2017p	6,915	6,511	3.68	23,967	100	28,137	16,000	3,300	3,593	7,637	4,500	215-235
2017-2018p	7,140	7,000	3.30	23,100	100	27,700	16,300	3,350	3,294	7,400	4,000	220-250
Tous blés												
2015-2016	9,800	9,577	2.88	27,594	108	34,792	21,721	3,478	3,458	7,899	5,171	
2016-2017p	9,420	8,878	3.57	31,729	110	37,010	20,500	3,500	4,770	9,210	7,300	
2017-2018p	9,150	8,970	3.19	28,600	110	36,010	21,100	3,550	4,199	8,710	6,200	
Orge												
2015-2016	2,641	2,354	3.50	8,226	134	9,577	2,014	384	5,735	6,120	1,443	209
2016-2017p	2,586	2,223	3.95	8,784	60	10,286	1,825	399	6,012	6,411	2,050	155-175
2017-2018p	2,500	2,270	3.52	8,000	60	10,110	1,875	400	6,235	6,635	1,600	160-190
Maïs												
2015-2016	1,325	1,312	10.34	13,559	1,325	16,286	1,705	5,281	7,057	12,338	2,243	179
2016-2017p	1,345	1,325	9.96	13,193	1,150	16,586	1,450	5,416	7,470	12,886	2,250	165-185
2017-2018p	1,325	1,310	9.81	12,850	1,250	16,350	1,000	5,516	7,784	13,300	2,050	170-210
Avoine												
2015-2016	1,350	1,055	3.25	3,428	17	4,118	2,228	205	755	960	930	193
2016-2017p	1,147	895	3.52	3,147	18	4,095	2,475	216	729	945	675	190-210
2017-2018p	1,225	1,000	3.30	3,300	19	3,994	2,475	221	748	969	550	190-220
Seigle												
2015-2016	120	95	2.39	226	0	268	98	55	64	119	51	221
2016-2017p	164	127	3.22	409	0	460	143	59	88	147	170	115-135
2017-2018p	140	110	2.73	300	0	470	153	60	87	147	170	120-150
Céréales mélangées												
2015-2016	100	52	3.00	156	0	156	0	0	156	156		
2016-2017p	116	58	2.86	165	0	165	0	0	165	165		
2017-2018p	110	55	2.91	160	0	160	0	0	160	160		
Total des céréales secondaires												
2015-2016	5,537	4,866	5.26	25,594	1,476	30,404	6,045	5,926	13,767	19,693	4,667	
2016-2017p	5,359	4,627	5.55	25,697	1,228	31,591	5,893	6,090	14,463	20,553	5,145	
2017-2018p	5,300	4,745	5.19	24,610	1,329	31,084	5,503	6,197	15,014	21,211	4,370	
Canola												
2015-2016	8,363	8,322	2.21	18,377	105	21,055	10,295	8,315	368	8,744	2,016	509
2016-2017p	8,242	7,769	2.37	18,424	100	20,539	10,000	9,000	388	9,439	1,100	505-535
2017-2018p	8,500	8,400	2.20	18,500	100	19,700	9,500	9,000	49	9,100	1,100	490-530
Lin												
2015-2016	664	646	1.46	942	12	1,052	633	0	129	146	274	449
2016-2017p	378	338	1.71	579	10	863	600	0	47	63	200	465-495
2017-2018p	425	418	1.52	635	10	845	600	0	25	45	200	440-480
Soja												
2015-2016	2,190	2,185	2.92	6,371	341	7,183	4,191	1,923	450	2,600	393	440
2016-2017p	2,213	2,179	2.97	6,463	250	7,105	4,400	1,850	355	2,405	300	450-480
2017-2018p	2,435	2,413	2.82	6,800	250	7,350	4,600	1,900	285	2,385	365	435-475
Total des oléagineux												
2015-2016	11,216	11,153	2.30	25,690	458	29,290	15,119	10,238	947	11,490	2,682	
2016-2017p	10,833	10,286	2.48	25,465	360	28,507	15,000	10,850	790	11,907	1,600	
2017-2018p	11,360	11,231	2.31	25,935	360	27,895	14,700	10,900	359	11,530	1,665	
Total des céréales et oléagineux												
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	19,642	18,172	39,082	12,520	
2016-2017p	25,612	23,791	3.48	82,891	1,698	97,109	41,393	20,440	20,023	41,671	14,045	
2017-2018p	25,810	24,946	3.17	79,145	1,799	94,989	41,303	20,647	19,572	41,451	12,235	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

13 avril, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes métriques	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2015-2016	1,489	1,470	2.18	3,201	16	3,901	2,646	1,078	176	5	365
2016-2017p	1,715	1,686	2.87	4,836	25	5,037	3,200	962	875	21	290-310
2017-2018p	1,700	1,672	2.54	4,250	25	5,150	3,200	850	1,100	27	255-285
Lentille											
2015-2016	1,633	1,630	1.56	2,541	16	2,921	2,146	702	73	3	965
2016-2017p	2,372	2,323	1.40	3,248	100	3,422	2,200	797	425	14	560-580
2017-2018p	2,000	1,970	1.57	3,100	15	3,540	2,200	715	625	21	720-750
Haricot sec											
2015-2016	108	107	2.31	249	80	364	324	30	10	3	775
2016-2017p	119	113	2.07	234	80	324	319	0	5	2	930-950
2017-2018p	115	113	2.30	260	80	345	325	15	5	1	850-880
Pois chiche											
2015-2016	50	50	1.80	90	14	229	151	63	15	7	815
2016-2017p	68	44	1.86	82	25	122	115	2	5	4	865-885
2017-2018p	75	74	1.96	145	8	158	90	63	5	3	960-990
Graine de moutarde											
2015-2016	140	133	0.93	123	2	160	113	42	5	3	985
2016-2017p	212	201	1.16	234	8	247	115	47	85	53	635-655
2017-2018p	160	155	1.00	155	0	240	125	45	70	41	670-700
Graine à canaris											
2015-2016	132	128	1.17	149	0	159	146	8	5	3	580
2016-2017p	105	81	1.48	120	0	125	115	5	5	4	485-505
2017-2018p	110	107	1.21	130	0	135	125	5	5	4	490-520
Graine de tournesol											
2015-2016	41	38	1.89	73	20	103	29	49	25	32	550
2016-2017p	28	28	1.84	51	30	106	25	51	30	40	560-580
2017-2018p	30	29	1.90	55	30	115	30	50	35	44	580-610
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310	4	
2016-2017p	4,620	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430	18	
2017-2018p	4,190	4,120	1.96	8,095	158	9,683	6,095	1,743	1,845	24	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.